

# Les autographes

*On dit que le poète en son œuvre chantante*

*N'épuise pas toujours le souffle inspirateur,*

*Qu'en se laissant courir sa main insouciant*

*Revêt les moindres mots de force ou de douceur.*

*De ces mots au hasard échappés de son cœur,*

*Moi, je poursuis sans bruit la conquête charmante,*

*Comme un enfant de loin suit un vieil oiseleur,*

*Et relève joyeux quelque plume traînante ;*

*Et, joyeux comme lui, le soir, à mon retour,*

*Sous l'érable embaumé j'enferme avec amour*

*D'un poème vivant ces pages envolées,*

*Et quand, pour m'endormir, je relis quelques vers,*

*Je crois entendre alors toutes ces voix ailées*

*Murmurer près de moi les noms qui me sont chers.*

*Antoine de Latour (1808-1881)*

